

ouvrages qu'une mort si prématurée dérobe au public, autant que l'éloge précédent de Mr. Halley intéresse l'esprit par la multitude des ouvrages qu'il lui présente. Mr. de Brémond paroît avoir été aussi fort laborieux, mais il en a été la victime : il n'a laissé que quelques ouvrages de traduction. Celle qu'il avoit entreprise des *Transactions Philosophiques*, qui sont les *Mémoires étendus de la Société Royale de Londres*, n'a pû être presque qu'ébauchée par un Savant, mort avant sa trentième année.

Mr. l'Abbé de Molières, qui fait le sujet de l'éloge suivant, est mort assez âgé pour remplir & consommer à peu près toute sa brillante carrière. Plein d'esprit & de savoir, il a poussé aussi loin qu'il paroît possible de le faire, le système ingénieux des petits tourbillons de Malebranche, auquel il s'étoit attaché & comme dévoué. Jamais Savant, jamais Auteur, jamais Fondateur de quelque chose, n'a plus jouï que lui du fruit de ses succès; dans toute leur étendue. La plupart des hommes ne travaillent que pour la postérité; nous parlerons du fait : car chacun veut & croit travailler pour soi. Malebranche n'a point vû réussir ses petits tourbillons. Mr. de Molières avoit tout ce qu'il falloit pour leur procurer le succès le plus éclatant, l'esprit, la capacité, le zèle surtout, & presque la foi. Car dans les choses humaines mêmes, il y a une espèce de foi qui mene assez invariablement au bur qu'elle se propose. Fortement persuadé de la vérité des petits tourbillons qu'il avoit même puisés à la source, & ayant du côté de la Physique & des Mathématiques, tout ce qu'il falloit pour les étayer, & s'il eût été possible, les réaliser, leur second Auteur, capable de les disputer